



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

REVUE DE PRESSE

12 juillet 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être envoyée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026. Toute autre diffusion est interdite.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :



Crédit mutuel via groupe EBRA



Rosebud SARL



Espace Group



Dirigeants du Groupe Bolloré



Groupe Publihebdos
filiale SIPA Ouest France



Christian Latouche
FIDUCIAL



Indépendant



Xavier Niel – Matthieu Pigasse



La rue Grenette fait l'objet de nombreux désaccords sur sa réouverture aux voitures. @RB

Rue Grenette à Lyon : Place publique dénonce un "dangereux retour en arrière" après les annonces de la Métropole

• 6 juillet 2026 À 08:11 par LR

Le mouvement Place publique Rhône s'oppose fermement à la réouverture annoncée de la rue Grenette aux voitures et à l'assouplissement de la zone à trafic limité (ZTL) en Presqu'île, dénonçant une décision contraire aux enjeux climatiques et sanitaires.

La rue Grenette continue de faire parler d'elle. **Après les critiques de la Ville de Lyon, des élus écologistes et des associations**, c'est au tour de Place publique Rhône de s'opposer aux annonces de la présidente de la Métropole, Véronique Sarselli, qui a confirmé la semaine dernière vouloir rouvrir la rue Grenette à la circulation automobile **dès la rentrée de septembre** et assouplir la ZTL en Presqu'île.

Lire aussi : Réouverture de la rue Grenette à Lyon : "rien ne va", tacle Grégory Doucet qui demande un référendum sur l'aménagement de la Presqu'île

Dans un communiqué publié lundi, le mouvement politique estime que ces décisions constituent *"un dangereux retour en arrière"*. *"La décision de la Métropole de Lyon de rouvrir la rue de Grenette à la circulation des voitures (...) marque un dangereux retour en arrière"*, écrit-il, jugeant que cette mesure *"met en péril la santé des Lyonnaises et des Lyonnais"*. Place publique rappelle que *"la pollution atmosphérique cause chaque année 40 000 décès prématurés en France"* et accuse la collectivité d'envoyer *"un signal contredisant les efforts (...) pour développer les transports en commun, le vélo et la marche"*.

Le mouvement assure que plus de 94 % de ses adhérents se sont prononcés contre cette réouverture et demande le maintien d'une rue Grenette réservée aux piétons, aux cyclistes et aux transports en commun. Il appelle également la Métropole à renforcer les aides aux mobilités alternatives plutôt qu'à faciliter le retour de la voiture en Presqu'île.

Édito. La maison brûle et nous regardons la rue Grenette

Frédéric Crouzet - 8 juillet 2026



© Matthieu Delaty

D'habitude, les élus aiment poser une première pierre. C'est le symbole fort d'une décision publique transformée en réalité, le début de la construction d'un édifice après des mois de discussions, d'études, de votes, de concertation. On imagine alors la structure prendre forme jour après jour, jusqu'au moment des finitions et de l'inauguration, puis de son usage.

La nouvelle majorité à la Métropole de Lyon inaugure, elle, une nouvelle tradition, la dépose de la dernière pierre. Élus et services ont fait retirer, en début de semaine, quelques [blocs de béton à la sortie du parking Saint-Jean](#) (Lyon 5^e), des énormes parpaings posés il y a un an à peine par l'ancienne majorité écologiste pour donner la priorité aux bus.

Retirer des parpaings pour améliorer la circulation, une chimère

Cet acte très symbolique marque donc le début de la rupture politique, 100 jours après l'arrivée de Véronique Sarselli (Les Républicains) aux commandes, et le respect de ses promesses électorales. Une « *bonne nouvelle pour les automobilistes* », selon le magazine *Auto Moto*. « *Les automobilistes l'attendaient* », résume *Auto Plus*, qui ajoute qu'ils vont « *devoir s'adapter à un centre-ville en pleine bataille politique* ».

Certes, les aménagements de la mandature précédente ne sont pas exempts de critiques, comme l'incompréhensible éloignement des lignes de bus du métro Hôtel-de-Ville. Mais la piétonnisation du centre-ville semblait aller dans le sens de l'histoire, ou en tout cas dans le même sens que les grandes villes européennes qui font reculer l'usage des véhicules individuels. Ces fameux parpaings contraignaient les automobilistes à effectuer un détour de quelques rues et de quelques minutes, avec pour seul effort la patience.

Lire aussi : [Circulation à Lyon. Derrière les chiffres, l'une des meilleures situations en France](#)

Les élus ont aussi démonté le panneau de sens interdit, une image forte, comme pour marquer la réouverture d'une ville désormais sans contraintes ni embouteillages. Inutile de rappeler que ces objectifs demeurent des mythes, et que le meilleur moyen d'apaiser la ville et d'éviter les bouchons consiste d'abord à réduire le flux d'automobiles. Aucune étude ne démontre d'ailleurs que le démontage de ces plots de béton va améliorer la circulation.

Les voitures privilégiées au détriment des bus

Les bus pourraient cependant ne plus circuler bien longtemps dans le secteur. Depuis l'annonce de la réouverture aux automobiles de la rue Grenette, principal axe est-ouest de la Presqu'île et nouvelle ligne de fracture politique, se profile un scénario de retour des bus au nord de la rue de la République jusqu'à la place des Terreaux.

Bref, on rend les voies de bus aux voitures et les rues piétonnes aux transports en commun. Drôle de logique, quand les vagues de chaleur étouffante viennent nous rappeler que la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, auxquelles contribue grandement le trafic automobile, n'est plus vraiment une option. Mais à Lyon, la maison brûle, et nous regardons la rue Grenette.

Ce pont très fréquenté à Lyon perturbé tout l'été à cause de travaux, voici les dates à retenir

Pour cause de travaux de rénovation et de sécurisation, la circulation sur le pont de la Feuillée, qui relie les 1^{er} et 5^e arrondissements de Lyon, est perturbée tout l'été.



Le pont de la Feuillée est en travaux tout l'été à Lyon. (©Julien Sournies/actu Lyon)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 11 juil. 2026 à 6h42

La traversée du pont de la Feuillée, qui relie les 1^{er} et 5^e arrondissements de [Lyon](#), est quelque peu perturbée cet été. Étanchéité, charpente, nouvel enrobé... Depuis fin juin et durant toute la saison estivale, la Métropole de Lyon réalise des **travaux de rénovation et de sécurisation** « indispensables » sur l'ouvrage.

Par conséquent, la municipalité prévient que des « restrictions de circulation sont mises en place pendant la durée des travaux », excepté pour les piétons et cyclistes qui pourront circuler librement sur l'ouvrage.

À lire aussi

- [« On enlève enfin ces fichus blocs de béton » : la Métropole de Lyon libère la sortie aux voitures de ce parking](#)

Plusieurs fermetures nocturnes d'ici fin juillet

Concrètement, la circulation automobile est maintenue seulement à sens unique de Saint-Paul à Hôtel de Ville durant l'intégralité du chantier. Pour les automobilistes circulant dans l'autre sens, une déviation a été mise en place par les ponts Koenig et Juin.

Par ailleurs, des fermetures nocturnes sont programmées sur le pont de la Feuillée. Alors qu'une première fermeture a eu lieu le 2 juillet dernier, l'ouvrage ne sera également pas accessible aux voitures les 21, 22, 23, 27, 28, 29 et 30 juillet, de 22 heures à 5 heures du matin.

Comme chaque été, la Métropole de Lyon planifie de [nombreux chantiers pendant les vacances](#) « pour limiter la gêne ». Dans le cas du pont de la Feuillée, ces travaux « nécessitent un dispositif ultra-sécurisé (échafaudage confiné) ».

14-Juillet: le préfet interdit les feux d'artifice, celui de Lyon maintenu

Par arrêté, le préfet du Rhône interdit jusqu'au 15 juillet à 8 heures des spectacles pyrotechniques, des feux d'artifice et des lanternes volantes. La préfecture invoque un risque élevé d'incendie, alors que les pompiers sont déjà fortement mobilisés sur plusieurs feux.

Le préfet du Rhône a interdit, jusqu'au 15 juillet à 8 heures, des spectacles pyrotechniques, l'usage et le tir de feux d'artifice, ainsi que les lâchers de lanternes volantes sur l'ensemble du département. Cette décision, prise par arrêté préfectoral, intervient dans un contexte de risque élevé de feux de forêt, alors que les conditions climatiques fragilisent les espaces naturels, agricoles et forestiers.

La préfecture souligne également la forte mobilisation des secours. Les sapeurs-pompiers du Rhône, de la métropole de Lyon et plus largement de la zone de défense Sud-Est sont engagés sur plusieurs incendies, parfois de grande ampleur. Depuis juin, 360 feux de végétation ont déjà été recensés dans le Rhône, soit près de deux fois plus que l'an dernier sur la même période, indique le préfet Étienne Guyot.

Dérogations encadrées

Des dérogations restent possibles, mais sous conditions strictes: la zone de tir doit se trouver à au moins 500 mètres de tout espace naturel, agricole ou forestier, et l'événement doit prévoir des moyens de première intervention adaptés, ainsi que des personnels dédiés à la sécurité, distincts des effectifs du SDMIS. Toute infraction pourra donner lieu à un procès-verbal et à des poursuites.

Dans son communiqué, le préfet appelle enfin à la prudence: «J'appelle à la responsabilité individuelle et collective afin d'éviter les comportements à risque.»

Quid du feu d'artifice de Lyon, prévu mardi 14 juillet à 23 heures? Ce vendredi matin, la Ville de Lyon assurait qu'il serait maintenu. Cette décision préfectorale a-t-elle changé la donne, sachant que la zone de tir habituelle, sur la colline de Fourvière, se trouve



Des dérogations restent possibles, mais sous conditions strictes. Photo d'archives Nicolas Liponne

à proximité du jardin du Rosaire et du Parc des hauteurs?

«L'arrêté pose les principes et charge chaque maire de prendre des mesures. Dans notre analyse, à l'heure actuelle, avec les informations dont nous disposons, le feu de Lyon ne pose pas de difficultés majeures. Mais c'est évidemment le maire qui est responsable du feu tiré sur sa commune», expliquait Lucas Turgis, sous-préfet du Rhône, lors d'un point «prévention des feux de forêts et de végétation» à Saint-Priest.

Caserne déportée et arrosage préventif

Contactée après l'annonce du Préfet, la Ville confirme le maintien du spectacle. Selon nos informations, ce dernier respecte l'arrêté puisque, petite subtilité, les espaces verts de la colline sont considérés comme des jardins et non des forêts.

Par ailleurs, une caserne de pompiers sera déportée à Fourvière pour la prévention incendie. «Les sapeurs-pompiers sont donc au plus près si une intervention s'avère nécessaire. Par ailleurs, et de façon systématique, un arrosage préventif est réalisé sur l'ensemble des points de tirs et sur le périmètre de retombées», ajoute la ville, indiquant que deux visites de sécurité sont prévues les 13 et 14 juillet.

Avant de conclure: «La Ville de Lyon est en lien constant avec la Préfecture pour s'adapter en cas de changement de situation et/ou déclenchement d'alerte météo, ozone, incendie etc.»

Les fenêtres des Lyonnais vont vibrer : des avions Rafales survolent Lyon ce mardi 14 juillet, voici pourquoi

Des avions Rafale de l'Armée de l'Air vont survoler la place Bellecour de Lyon et le centre-ville ce mardi 14 juillet pour la Fête nationale lors de la cérémonie militaire.



Deux Rafales vont survoler la place Bellecour de Lyon ce mardi 14 juillet. (©Illustration/ actu Lyon)

Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 12 juil. 2026 à 6h46

Les fenêtres de nombreux Lyonnais vont vibrer ce mardi 14 juillet en fin de matinée. Le programme de la Fête nationale s'annonce comme chaque année très chargé. La [place Bellecour](#) et le centre-ville de [Lyon](#) seront survolés par des avions militaires pour la traditionnelle cérémonie.

À lire aussi

- [14-Juillet : retournement de situation, la préfecture du Rhône interdit finalement les feux d'artifice](#)

Cérémonie militaire le matin

Deux avions Rafale de la base aérienne 115 d'Orange survoleront la place Bellecour aux alentours de 11h30, indique la Ville dans son programme des festivités. La cérémonie militaire a lieu place Bellecour à 9h et permet aux Lyonnaises de venir à la rencontre de leurs armées. Il sera possible d'assister à la prise d'armes, aux remises de décorations ainsi qu'au défilé des unités engagées.

Les troupes participantes représenteront les différentes composantes des forces armées et de sécurité du territoire, parmi lesquelles : le 7^e Régiment du Matériel ; les Écoles militaires de santé de Lyon-Bron (EMSLB) ; la Gendarmerie ; la 27^e Brigade d'infanterie de montagne (BIM) ; le 1^{er} Régiment de spahis (RS) ; le 68^e Régiment d'artillerie d'Afrique (RAA) ; le BA 942 ; le GSC ; la préparation militaire marine de Lyon ; le Service militaire volontaire (SMV) ; les Douanes ; le Service départemental-métropolitain d'incendie et de secours (SDMIS) ; l'EPIDE de Lyon ; les secouristes de l'UNASS ; l'IHEDN Jeune ; la Fédération ATLAS.

De 9h à 14h, le Village Défense permettra aussi de venir à la rencontre des forces armées et des autorités autour de la place Bellecour. La place Bellecour sera fermée à la circulation de 8h à 14h30 puis de 19h à minuit.

Le feu d'artifice maintenu mais décalé

La Ville a décidé de [maintenir son feu d'artifice](#) tiré sur les hauteurs de Fourvière mardi soir.

Il sera décalé à 23h alors que la demi-finale de la Coupe du monde de football se tient à 21h.

Lyon 2e

Née à l'Hôtel-Dieu, elle y expose ses œuvres récompensées au Japon



Évelyne Postic avec ses toiles. Photo Éric Baule

Il y a soixante-quinze ans, Évelyne Postic naissait à l'Hôtel-Dieu de Lyon, alors encore hôpital. Cet été, elle y revient en artiste invitée. Le bar du Dôme de l'Intercontinental accueille jusqu'au 1^{er} septembre l'exposition de ses œuvres en partenariat avec Heralbony, entreprise japonaise créative engagée dans la promotion d'artistes en situation de handicap.

L'art comme refuge

Récompensée en 2025 par le Premier prix international de dessin Heralbony, au Japon, la Lyonnaise voit aujourd'hui son travail reconnu à l'international. Un destin pourtant loin d'être tracé. Enfant, une grave maladie pulmonaire l'oblige à renoncer à son rêve de devenir

danseuse. La séparation de ses parents et plusieurs placements marquent ensuite son parcours.

L'art devient alors son refuge. Évelyne Postic développe un univers graphique singulier, fait de figures hybrides, de lignes foisonnantes et de formes organiques dessinées sur d'anciennes cartes. Une œuvre poétique qui explore le corps, la mémoire et l'imaginaire.

En accueillant cette exposition estivale, l'Intercontinental Lyon - Hôtel-Dieu poursuit son ouverture au monde de la création et fait dialoguer l'histoire du lieu avec celle d'une femme qui y est née et qui y revient aujourd'hui, forte d'une reconnaissance acquise jusqu'au Pays du Soleil-Levant.

La statue d'Apollon retrouve son socle au jardin du musée des Beaux-Arts

Copie d'une œuvre antique, *L'Apollino Médicis* conservée à Florence (Italie), la statue d'Apollon installée au jardin du Palais Saint-Pierre au début du XX^e siècle, n'était plus visible depuis 2011 à la suite d'un accident. Sa restauration engagée dans le cadre du budget participatif de la Ville de Lyon lui permet de faire un retour remarqué, ce mercredi 8 juillet, dans son «écrin végétal».

Elle s'était éclipsée un jour de 2011 à la suite d'un accident, ou plutôt d'une chute, qui lui avait fait perdre la tête. Et elle manquait à beaucoup de visiteurs. Remisée depuis, dans les réserves du musée des Beaux-Arts, la statue d'Apollon est revenue sur son socle «historique» dans le beau jardin de ce même musée, ce mercredi 8 juillet. Après restauration, engagée dans le cadre du budget participatif.

L'idée a été proposée par les habitants et se concrétise à l'image des 90 propositions retenues lors de la deuxième

édition lancée en 2024 pour laquelle la Ville de Lyon a affecté quelque 12,5 millions d'euros.

Lors d'un orage, elle se brise

Petit retour en arrière. Avec ses 92 kilos et son 1,50 m, la statue de bronze, «copie d'après une statue antique conservée à la célèbre galerie des Offices à Florence (Italie)» est installée au centre du jardin du Palais Saint-Pierre en 1910. Au sommet de la fontaine.

Mais son histoire est plus ancienne, puisque ce modèle en bronze vient alors remplacer une œuvre initialement réalisée en marbre, «sans doute dans les années 1820» par le sculpteur Jean-Baptiste Vietty.

Mais voilà que, lors d'un orage, elle se brise. D'où le remplacement effectué au début du XX^e siècle. C'est cette œuvre, commandée auprès de la fonderie lyonnaise Durenne, qui a été restaurée à partir de janvier 2026, après un séjour à l'atelier lyonnais de Lionel,

restaurateur de sculptures.

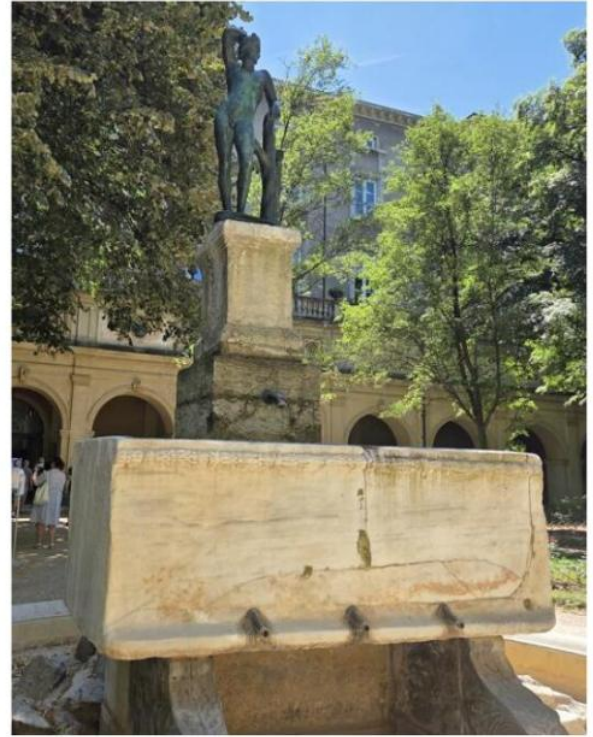
Un «socleur» pour sécuriser Apollon

Le temps de faire un diagnostic et de constater des déformations, des pièces abîmées ou désolidarisées et de lancer les réparations. En étant «le plus fidèle à l'original», en repositionnant certaines des pièces comme le bras droit ou la tête, puis en nettoyant la patine «sans l'enlever», ce qui permet de garder les couleurs, verte issue de l'oxydation naturelle et noire correspondant au bronze patiné non oxydé.

Le bronze est ensuite sablé «avec un abrasif végétal». Dernière étape, l'application d'une cire spécifique afin de «protéger la statue» et l'intervention d'un «socleur», chargé de concevoir un dispositif permettant, ajoutent les services de la Ville, de «repositionner de manière sécurisée la statue sur la fontaine». Pour éviter sans doute tout risque de chute.

Coût de l'opération : 30 000 euros.

● A. Du.



Disparue du paysage depuis 2011, la statue d'Apollon faite en bronze a été réinstallée sur son socle au jardin du musée des Beaux-Arts. Après restauration. Photo Aline Duret

Lyon ● Alerte canicule : les musées municipaux de nouveau gratuits



Les musées Gadagne sont gratuits du 11 au 15 juillet.

Photo d'archives Le Progrès

Avec le retour de l'alerte Canicule, les musées municipaux lyonnais sont de nouveau gratuits du 11 au 15 juillet inclus. Après une semaine fin juin, il s'agit de la deuxième période de gratuité induite par le dispositif Objectif fraîcheur, mis en place par la Ville de Lyon pour protéger les Lyonnais et les touristes des fortes chaleurs.

Cette gratuité concerne le musée des Beaux-Arts, 20 place des Terreaux (2^e), les deux musées Gadagne (Marionnettes et Histoire), 1 place du Petit-Collège (5^e) et samedi et dimanche le Musée d'art Contemporain, 81 quai Charles-de-Gaulle (6^e).

Lyon • Départ de feu: les pompiers interviennent place Bellecour



Le petit départ de feu a été provoqué par une cigarette. Photo Laurence Loison

Un petit départ de feu s'est déclaré ce jeudi 9 juillet sur la place Bellecour, à Lyon 2.

Ce sont les salariés du Crédit Mutuel qui ont donné l'alerte, en voyant de la fumée se répandre dans l'agence un peu avant 14 heures. Les pompiers sont intervenus très rapidement dans ce lieu très fréquenté du centre-ville.

Ils ont repéré l'origine de ce petit début d'incendie, provoqué par une cigarette jetée dans un soupirail obstrué, et très rapidement éteint.

Endormie place des Terreaux à Lyon, une femme victime d'une agression sexuelle : la police intervient d'urgence

Une grave agression sexuelle s'est déroulée au cœur de Lyon ce mercredi 8 juillet 2026. Un mis en cause a été interpellé et placé en garde à vue dans cette affaire.



La place des Terreaux a été le théâtre d'une agression sexuelle ce mercredi 8 juillet 2026 au petit matin. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 10 juil. 2026 à 11h46

INFO ACTU LYON. Une **sombre agression sexuelle** s'est déroulée en plein centre de [Lyon](#) ce mercredi 8 juillet 2026, au petit matin. Une femme a été agressée **devant le musée des Beaux-Arts** avant l'intervention en urgence de la [police](#) qui a permis l'interpellation du mis en cause, un homme en situation irrégulière. Ce que l'on sait.

Une femme alcoolisée ciblée

Tout a débuté, selon nos informations, à l'heure à laquelle les derniers bars dansants du quartier de l'Hôtel de Ville ferment, **vers 5h du matin**. La police a été avertie d'une situation très inquiétante se déroulant au pied du musée des Beaux-Arts, à quelques pas de la mairie centrale sur la [place des Terreaux](#).

Un individu s'est approché d'un **couple d'individus endormis** à cet endroit, avant d'essayer de commettre une agression sexuelle.

Il sort son sexe et baisse la culotte de sa victime

D'après une source proche de l'affaire, le mis en cause aurait enlevé une partie de son pantalon pour **sortir son sexe avant d'approcher plus encore la femme** qui dormait.

Il a ensuite tenté de baisser la culotte de cette dernière d'après les premiers éléments de l'enquête. Mais fort heureusement, la victime des faits s'est réveillée à ce moment, l'individu a été repoussé.

Interpellé en urgence

Plusieurs équipages de **policiers ont foncé sur les lieux**, alors que le suspect aurait continué de suivre le couple qui s'éloignait.

Un contrôle a été mené du côté de la [rue de la République](#), avant l'interpellation de l'auteur présumé de cette agression sur une personne vulnérable.

En situation irrégulière

Ce dernier, un Algérien en situation irrégulière âgé de 30 ans, a été finalement **placé en garde à vue** et devait être interrogé pour s'expliquer sur ce qu'il s'est passé.

Il a été présenté au parquet de Lyon ce jeudi en comparution à délai différé. Il a finalement été **placé en détention** dans l'attente de son jugement.

Quatre ruches à Perrache : ces 200 000 ouvrières qui ne prennent jamais le train



Un apiculteur procède à la récolte du miel dans les quatre ruches installées près des voies J et K de la gare SNCF de Lyon Perrache. Photo Maxime Jegat

Elles n'ont ni carte de fidélité ni billet à composer et pourtant elles font partie des habituées de la gare de Perrache. Près des voies J et K de la gare de Perrache, quatre ruches abritent près de 200 000 abeilles. Nous avons participé, ce lundi 6 juillet, à la récolte de leur miel.

On cite souvent les métiers du Bâtiment et Travaux publics (BTP) pour illustrer la pénibilité du travail par temps de canicule. Mais on pourrait tout aussi bien parler de la profession d'apiculteur. Car c'est une véritable épreuve de devoir enfiler une combinaison intégrale pour se protéger des piqûres par de si fortes chaleurs. Nous avons pu le constater, ce lundi 6 juillet, en participant à une récolte de miel suffocante alors qu'il était à peine 10 heures à la pendule de Perrache.

Aussi improbable que cela puisse paraître, des abeilles vivent, en effet, au milieu des voyageurs dans la gare lyonnaise. Et pas qu'un peu. Elles sont près de 200 000 à y séjourner sans carte de fidélité ni billet - au

sein de quatre ruches gérées par la société Izigreen dans le cadre de la politique Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) de la SNCF en faveur de la biodiversité.

« Cela fait maintenant six ans que nous avons des ruches et que nous produisons du miel, indique Patrice Malot, responsable de l'expérience client à la SNCF. Au départ, en 2019, nous les avons installées sur le toit de la gare mais elles n'étaient pas visibles du grand public. C'était un peu dommage. Alors, cette année, nous avons décidé de les déménager. Nous leur avons créé un petit espace sécurisé aux abords des voies J et K qui mènent à Saint-Étienne (Loire). En attendant leur train, les voyageurs peuvent venir les admirer à travers des fenêtres en forme d'alvéoles construites à différentes hauteurs pour petits et grands. »

Elles butinent au parc de la Tête d'Or, à Fourvière

Et c'est donc tout près des rails que nous avons enfilé la tenue d'apiculteurs, ce lundi. Un cadre qui ne respire franchement pas la campagne mais cela n'a pas

empêché les abeilles de faire leur miel. Les alvéoles des cadres de la ruche étaient même pleines à craquer. « Les abeilles peuvent parcourir plus de trois kilomètres pour aller butiner au cours d'une journée avant de rentrer dans leur ruche, informe Dominique Parriaud, apiculteur, directeur des opérations chez Izigreen. Elles ont donc largement de quoi faire en partant de la gare de Perrache, avec le parc de la Tête d'Or, le parc de Gerland ou encore la colline de Fourvière aux environs. »

« Il faut en laisser un peu aux abeilles »

Au total, c'est plus de cinquante kilos de miel de fleurs qui ont pu être récoltés. « On aurait pu en prendre un peu plus, mais il faut en laisser un peu aux abeilles pour leur permettre d'affronter l'été qui s'annonce rude, reprend Dominique Parriaud. Et puis, ce ne serait pas juste de tout leur piquer alors qu'elles ont bien bossé. Le miel récupéré va être réparti dans des pots de 135 grammes. Ce qui en fera environ 400. » Ces pots n'ont pas vocation à être vendus dans des boutiques en gare. La SNCF les réserve pour ses clients lors d'opérations de sensibilisation ou d'enquête de satisfaction. « Cela fait toujours son petit effet comme cadeau, sourit Patrice Malot. Les gens ne s'attendent pas à ce que la SNCF fasse du miel. »

● Pierre Comet

« En attendant leur train, les voyageurs peuvent venir les admirer à travers des fenêtres en forme d'alvéoles »

Patrice Malot, responsable de l'expérience client à la SNCF

Il ouvre le premier bar-bibliothèque de Lyon où l'on peut boire de l'alcool : "Ils finissent la bouteille, pas le livre"

À Lyon, dans le quartier de Perrache, un bar au concept inédit ouvre ses portes. La Bibliothèque propose aux clients de boire des canons tout en lisant.



Emile, à la tête de La Bibliothèque, bar et cave au concept inédit à Lyon 2e. (©Julien Damboise / actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 12 juil. 2026 à 7h00

Dans le 2^e arrondissement de [Lyon](#), à deux pas de la place Carnot et de la gare SNCF de **Perrache**, un nouvel établissement invite les amateurs d'alcool à vivre une expérience différente. **La Bibliothèque** offre, en plus d'un bar spécialisé, un espace de lecture unique dans la capitale des Gaules. Découverte.

Plus de 2500 livres sur place

Le principe est simple : La Bibliothèque propose aux clients de choisir à boire, et s'ils le souhaitent, d'accompagner le moment en empruntant l'un des 2 500 livres sur place. Emile, le propriétaire, a hérité de cette **collection de son grand-père**.

Il y a déjà des habitués. « Malgré deux mois d'ouverture, on a des clients qui viennent boire une bouteille de prosecco, en lisant un bouquin. **Ils finissent la bouteille...mais pas le livre**. D'autres font des dégustations de mezcal... On a de tout! », explique Émile Trinquet.



La Bibliothèque, à Lyon 2e, propose aux clients de parcourir les milliers de livres sur place. (©Julien Damboise / actu Lyon)

5 catégories différentes d'alcool, des softs

Emile est aussi et surtout un fan inconditionnel de ses produits, et veut proposer des « récits gustatifs » à travers une sélection de boissons choisies avec soin.

Bières, vins ou encore spiritueux sont à retrouver avec des dizaines de références. Cinq univers bien pensés, et présentés dans des menuiseries sur mesure, sont à retrouver, du classique en passant par le plus audacieux, ou le plus luxueux. Les amateurs de sobriété ne sont pas oubliés, avec une **offre sans alcool** présentée comme tout aussi qualitative.

La Bibliothèque mise aussi sur l'événementiel. Le temps d'une soirée, l'établissement peut être entièrement privatisé, par exemple pour des afterworks. En septembre, des **soirées dégustation** seront lancées avec plusieurs formules, de l'initiation accords mets et vins en passant par la découverte des grands crus.

La Bibliothèque Cave Expérientielle, 13 rue du Général Plessier, 69002 Lyon, ouvert du mardi au samedi de 18h à 1h du matin.

La Brasserie Georges dévoile ses coulisses pour ses 190 ans

Véronique Lopes - 10 juillet 2026

À l'occasion de ses 190 ans, la Brasserie Georges (Lyon 2e) prépare plusieurs animations en septembre autour des Journées du patrimoine.



Bière brassée à la Brasserie Georges à l'occasion des 190 ans du restaurant. © Véronique Lopes

Si les Lyonnais aiment venir fêter leurs anniversaires à la brasserie Georges, cette année, c'est aussi le tour de cette institution lyonnaise de souffler ses bougies. À l'occasion de ses 190 ans, la brasserie avait mis en [vente sa vaisselle](#) au mois de mars dernier.

En septembre, son directeur Ludovic Amédée a décidé d'ouvrir les portes du restaurant centenaire au public, et pour l'occasion de brasser trois bières d'exception.

Des bières spéciales

Si jusqu'à la fin décembre, une nouvelle bière fait son entrée à la carte, la 190, une bière ambrée brassée sur place (5°). Deux bières éphémères, appelées « du Solstice », feront leur apparition à l'occasion des Journées du patrimoine 2026.

Loïc Mayoud, le maître brasseur de la Georges, a noué un partenariat avec la Maison Ogier, producteur et négociant en vin installé à Châteauneuf-du-Pape, pour faire vieillir deux de ses créations en fût de Côte Rôtie. Ce seront donc 400 litres d'une bière Triple, très boisée (9°) et une bière « La Sauvage » aux levures environnementales qui seront disponibles à la dégustation à la mi-septembre.

Une visite guidée de ses sous-sols et cuisine

Les samedi 19 et dimanche 20 septembre, le plus vieux restaurant de Lyon ouvrira ses portes au public, pour une [visite guidée de ses sous-sols, cuisines et cave](#). Au total, ce sont 120 personnes qui

pourront découvrir les secrets de l'emblématique restaurant chaque jour. Tous se verront remettre un porte-clés collector.

En plus, des ateliers de dégustation des deux bières « solstices » seront proposés dans l'un des petits salons de la Brasserie Georges, pour un coût de 5 euros.



Saucisson brioché servi à l'occasion des 190 ans de la Brasserie Georges. ©Véronique Lopes

Enfin, pendant ce week-end, le chef Gérald Straga (aux manettes depuis 18 ans) a imaginé un menu spécifique. Le samedi sera dédié à la cuisine alsacienne : presskopf maison, fricassée de volaille au Riesling et jarrets à la bière.

Et le dimanche au patrimoine culinaire lyonnais : pâté croûte, quenelle, cuisses de grenouilles et le saucisson brioché. Pour l'occasion, le chef a donc élaboré une recette de brioche maison pour accueillir son saucisson à cuire des Salaisons Fanton, le tout accompagné d'une sauce Beaujolaise.

Journées du patrimoine à la Brasserie Georges.

Samedi 19 septembre et dimanche 20 septembre 2026, à partir de 8h30.

Inscription sur place pour les visites des coulisses.

[Inscription sur le site](#) pour les ateliers dégustation à 5 euros.



Antonio et Marco vont ouvrir un nouvel établissement dans le 2e arrondissement de Lyon en septembre 2026. Capture d'écran

Lyon : le groupe Antonio et Marco va ouvrir une nouvelle enseigne au concept "hybride" en Presqu'île

• 6 juillet 2026 À 14:46 par C.M.

Situé au 23 rue Thomassin (2e arr.), le nouvel établissement d'Antonio et Marco sera un concept hybride de glaces siciliennes et de schiacciate.

La fratrie Morreale s'implante toujours plus à Lyon et dans sa métropole. Propriétaires de onze établissements, les deux frères **Antonio et Marco** ont annoncé sur leurs réseaux sociaux l'ouverture d'une nouvelle enseigne en Presqu'île, à deux pas de leur restaurant Festa Love.

Cette dernière sera située à 23 rue Thomassin, dans le 2e arrondissement de Lyon. Elle proposera un concept "hybride" de glaces siciliennes et de schiacciate, type de pain cuit au four originaire de Toscane. Les travaux devraient bientôt démarrer.

L'ouverture est prévue, quant à elle, pour septembre prochain.

La justice modifie le redressement judiciaire des « Café 203 »

Christophe Cédât, le patron des « Café 203 » dans le Vieux-Lyon et à Hôtel de Ville bénéficie d'une année supplémentaire pour remettre à flot ses deux établissements.

« **J**e suis parti dans une procédure de redressement judiciaire pour mes deux établissements depuis 2020 ». Interrogé par notre rédaction après avoir pris connaissance d'un jugement du tribunal de commerce en date du 2 juillet dernier, modifiant le plan de redressement des deux Cafés 203,

l'un situé quai Fulchiron (5^e) dans le Vieux-Lyon et l'autre rue du Garret (1^{er}), leur propriétaire, Christophe Cédât apporte quelques précisions.

« Une année blanche » demandée au tribunal

Le patron connu pour son ton provocateur et ses prises de position tranchées sur la politique menée par les écologistes locaux explique au *Progrès* qu'un plan lui avait été accordé sur huit ans et qu'il a demandé au tribunal une « année blanche », pour prolonger d'une année supplémentaire le plan en ques-

tion. « Cela me permet de mettre en parenthèse mes remboursements, d'avoir des variables d'ajustement, c'est une manière souple pour faire face aux difficultés que rencontrent les commerces indépendants comme les miens ».

« Je suis un entrepreneur, donc pas fataliste et déterminé à me sortir de cette situation », confie Christophe Cédât. « On s'adapte en espérant le retour d'activité en Presqu'île avec les mesures prises par la nouvelle Métropole ».

● **R.B.**

Elle s'installe avec sa péniche sur les quais de Saône à Lyon, la justice lui demande de mettre les voiles

Une propriétaire de péniche s'est installée "sans droit, ni titre" sur les quais de Saône à Lyon. La justice lui a demandé de libérer son emplacement très rapidement.



Des péniches sur la Saône à Lyon. (©Illustration/ Adobe stock)
Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 11 juil. 2026 à 5h30

Le tribunal administratif de [Lyon](#) a sommé la **propriétaire de la péniche « La Passagère »**, (à ne pas confondre avec la péniche-bar du même nom, près du pont Wilson côté Rhône) **amarrée « sans droit ni titre » sur la rive gauche de la Saône** à Lyon au niveau du **quai Joffre**, de libérer « sans délai » l'emplacement qu'elle occupe.

Les juges lyonnais ont également infligé une amende de 1 000 € à Fiona X – qui doit déjà payer une redevance « majorée » à environ 3 000 € par an du fait de son stationnement « illégal » – comme le leur demandait Voies navigables de France (VNF) dans cette requête introduite en avril 2024. Elle devra enfin verser 150 € supplémentaires à l'établissement public pour les « frais » de son procès-verbal venu réprimer cette contravention de grande voirie (CGV).

Elle voulait un emplacement au tarif de 34,98 € par an

La propriétaire de la péniche voulait pourtant que le tribunal administratif de Lyon fasse « injonction » à VNF de lui « délivrer un emplacement au tarif de 34,98 € par an ». Le « non-respect » de ce « bien culturel » qui a été labellisé « Bateau d'Intérêt Patrimonial » en 2022 s'accompagnait d'un « acharnement administratif » à son encontre, selon elle.

Fiona X. demandait donc aux juges administratifs de « condamner » VNF pour « mise en danger de la vie d'autrui », « tentative de dégradation » et « tentative d'expropriation de bien culturel ».

Celle qui estimait pouvoir profiter de la protection réservée aux « lanceurs d'alerte » voulait aussi « acter en jurisprudence » le « renouvellement systématique » d'un emplacement à tout bateau l'ayant « déjà obtenu » par le passé « a minima dans la même commune ». Il fallait de la même manière « partager le pouvoir » de VNF pour l'attribution des emplacements des « bateaux logement » comme le sien, puisqu'elle y vit avec ses deux garçons : l'établissement est en proie à des « conflits d'intérêts », selon elle.

« La péniche ne pose pas de souci de stationnement ni de circulation »

L'attribution des emplacements est en effet « inéquitable », « arbitraire » et « discriminatoire » à son égard : un « emplacement de droit » aurait dû être réservé à « La Passagère », baptisée ainsi du nom de la plage à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) où la péniche a fait office pendant un demi-siècle de taxi pour gagner la rive opposée de l'estuaire de la Rance. « La péniche ne pose pas de souci de stationnement ni de circulation, et ne peut être déplacée sans couler », s'alarmait en fait surtout Fiona X. devant le tribunal administratif de Lyon.

Reste que « les mariniers (...) sont tenus de faire enlever les (...) débris de bateaux et autres empêchements qui, de leur fait, se trouveraient sur le domaine public fluvial », prévoit le code général de la propriété des personnes publiques. « Le contrevenant est passible d'une amende de 150 à 12 000 €, de la confiscation de l'objet (...) et du remboursement des frais d'enlèvement d'office. »

La propriétaire du bateau doit libérer l'emplacement

« Dès lors qu'aucune pièce du dossier n'établit que l'intéressée a procédé au déplacement de la péniche (...), il y a lieu d'enjoindre à Mme X. de libérer sans délai le domaine public fluvial », en déduit donc le tribunal administratif de Lyon dans un jugement en date du 30 avril 2026 qui vient d'être rendu public.

« Mme X. fait valoir que son bateau, affecté par des problèmes structurels cachés par les précédents vendeurs, ne peut être déplacé », résumant par ailleurs les juges. « Elle n'établit cependant pas la force majeure invoquée par les pièces produites à l'instance. »

Et « s'il est loisible à la requérante de solliciter la création d'un quai dédié aux bateaux patrimoniaux, cette circonstance n'oblige en rien VNF à lui mettre à disposition un emplacement », souligne le tribunal administratif de Lyon.

« Elle fait également part de discussions en cours au cours desquelles VNF aurait proposé la création d'emplacements, non suivies d'effets », synthétisent les juges. « Toutefois, ces circonstances sont sans incidence sur la constitution de la contravention [de grande voirie, ndlr] ».

« Il en est de même de la volonté de nuire qui serait à l'origine de cette procédure, ou des allégations de Mme X. sur le manque de transparence et le caractère arbitraire de la procédure d'attribution des emplacements », est-il conclu.

MJ et GF (PressPepper)

Un nouveau Fitness Park géant annoncé à Lyon pour faire du sport sous une immense verrière

Un nouveau club Fitness Park va ouvrir dans quelques mois, en 2026 dans le 1^{er} arrondissement à Lyon. La salle de 1 400 m² promet aux sportifs une superbe verrière.



Une nouvelle salle de sport Fitness Park va ouvrir dans le quartier des Terreaux à Lyon. (©Fitness Park)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 11 juil. 2026 à 7h08

Un nouveau club **Fitness Park** s'installera bientôt en plein cœur de [Lyon](#). L'enseigne bien connue des sportifs annonce l'ouverture d'une **nouvelle salle monumentale** dans le 1^{er} arrondissement, avec notamment une **énorme verrière**.

À lire aussi

- [14-Juillet : retournement de situation, la préfecture du Rhône interdit finalement les feux d'artifice](#)

Un club de 1400 m² sous verrière

Le futur Fitness Park Terreaux occupera une surface de 1400 m². Il prendra place au **3 rue Sainte-Marie-des-Terreux**, à quelques mètres de la [place des Terreaux](#) à l'angle avec la rue d'Algérie.

La chaîne promet notamment une verrière monumentale pour ceux qui viendront se dépenser sur place, afin de profiter de la **lumière naturelle**.

Plusieurs zones distinctes

Le club proposera plusieurs espaces : une zone de musculation, un espace cardio, un secteur **cross-training**, ainsi qu'un espace force dédié au « powerlifting ». On trouvera aussi une zone de « posing », pour se prendre en photo devant des miroirs.

Fitness Park promet enfin une zone d'hydromassage pour la détente et la récupération après l'entraînement et l'accès libre à une balance pour mesurer le poids, l'indice de masse corporelle mais aussi la composition corporelle.

Le club devrait fonctionner de **6h à 23h, 7 jours sur 7**, une fois les portes ouvertes. Les premiers Lyonnais devraient commencer à transpirer d'ici mi-septembre 2026, sans date précise communiquée pour le moment par l'enseigne.